

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



REPRISE

AGLAÉ

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **JEAN-MICHEL RABEUX**
D'APRÈS LES MOTS D'AGLAÉ
AVEC **CLAUDE DEGLIAME**

5 – 30 DÉCEMBRE 2018, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : 5, 6, 7 ET 8 DÉCEMBRE 2018 À 20H30

CONTACTS PRESSE

AGENCE PLANBEY PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 48 06 52 27
01 44 95 98 47
01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

BIENVENUE@PLANBEY.COM
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Paroles crues d'une femme libre, Aglaé raconte soixante ans de prostitution. À douze ans déjà, elle jouait à monnayer ses services. Les copains de son frère, à Sarcelles, HLM familial où elle grandit. Le Bois, la Madeleine, l'avenue Foch. Puis les rues de Marseille, un rez-de-chaussée où elle reçoit encore, à soixante-dix ans. Elle a tout fait, Aglaé, elle déballe tout. Les parties SM, les chiens, le milieu, les flics. Grande viveuse, elle a aussi beaucoup lu. D'Ormesson, Dolto, Simenon. Elle hait la législation autant que le maquereutage. Elle rit par éclats, se souvient des ficelles d'un métier qui l'a grandie, rendue forte et heureuse. Scandaleuse, Aglaé.

Auteur et metteur en scène, Jean-Michel Rabeux rencontre dans le sud la prostituée septuagénaire. Six heures d'entretien et quelques verres de rosé plus tard, il découpe, agence la partition authentique que Claude Degliame, comédienne et égérie, saisit à bras-le-corps. La scène se transforme en élégant cabaret, les chaises remplacent les gradins, Claude Degliame déambule entre les tabourets de bar. Les noms et les lieux ont été modifiés, afin que la famille de la dame ne s'y reconnaisse pas. Élémentaire délicatesse. *Aglaé* remet à plat et en cause les certitudes et les préjugés partagés sur le sexe, son usage, son commerce.

Au cœur des débats passionnés où les valeurs morales s'opposent aux choix privés et individuels, *Aglaé* fait entendre une autre voix, le chant d'une liberté.

AGLAÉ

REPRISE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

JEAN-MICHEL RABEUX

D'APRÈS LES MOTS D'AGLAÉ

AVEC

CLAUDE DEGLIAME

SCÉNOGRAPHIE
ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE
LUMIÈRES

JEAN-MICHEL RABEUX, JEAN-CLAUDE FONKENEL

VINCENT BRUNOL

JEAN-CLAUDE FONKENEL

PRODUCTION DÉLÉGUÉE LA COMPAGNIE, COPRODUCTION LA COMPAGNIE, THÉÂTRE DES ÎLETS – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / MONTLUÇON – RÉGION AUVERGNE – RHÔNE-ALPES, LA COMÉDIE DE CAEN – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / NORMANDIE, LE BÂTEAU FEU – SCÈNE NATIONALE / DUNKERQUE, THÉÂTRE DES SALINS / MARTIGUES, AVEC L'AIDE À LA PRODUCTION ET À LA DIFFUSION DU FONDS SACD THÉÂTRE

LA COMPAGNIE EST SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION – DRAC ÎLE-DE-FRANCE ET SOUTENUE PAR LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE AU TITRE DE LA PERMANENCE ARTISTIQUE ET CULTURELLE

SPECTACLE CRÉÉ LE 29 NOVEMBRE 2016 AU THÉÂTRE DES ÎLETS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE MONTLUÇON, RÉGION AUVERGNE – RHÔNES-ALPES

DURÉE : 1H

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

AGENCE PLAN BEY

DOROTHÉE DUPLAN, FLORE GUIRAUD ET CAMILLE PIERREPONT, ASSISTÉES DE LOUISE DUBREIL

01.48.06.52.27

BIENVENUE@PLANBEY.COM



EN SALLE ROLAND TOPOR (86 PLACES)

5 – 30 DÉCEMBRE 2018, 20H30

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS, LES 9 ET 25 DÉCEMBRE

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 5, JEUDI 6, VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 DÉCEMBRE 2018
À 20H30

PLEIN TARIF SALLE ROLAND TOPOR 29 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16€ / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

Aglaé nous a fait taire en fait. Nous sommes sortis de chez elle joyeusement, stupéfaits d'une liberté de parole qui racontait une liberté de vie. Elle revendique son destin, elle s'amuse beaucoup à nous le raconter.

Liberté est un de ses mots. Certains autres de ses mots sont beaucoup plus crus. J'ai beaucoup coupé, mais pas pour l'amadouer ou la trahir. Je n'aimerais pas du tout trahir cette femme. Son humour, sa causticité, son intelligence, mais aussi sa générosité, son amour pour ses clients, enfin, certains, sa profondeur humaine, nous ont réjouis. Nous sommes sortis de chez elle revigorés. Aussi par son intransigeance, ses emportements terribles contre les maquereaux ou les lois, qu'elle met un peu dans le même panier.

Aglaé c'est une Dame, avec majuscule, c'est le mot qui nous est venu. Une aristocrate. De Sarcelles, mais une vraie, pas par le sang, par l'altitude. Une que l'avis de la société sur sa pensée, sur son mode de vie, laisse de marbre, elle se met d'ailleurs assez aisément hors-la-loi. C'est une qui diffère. Elle nous a plu pour ça, elle diffère. Ce n'est pas tant son métier qui nous a retenu, c'est sa différence. Je le dis vraiment sans provocation, la personne à qui elle nous a fait le plus songer est un mathématicien de haut niveau de nos amis. Lui aussi est ailleurs de nous, il est autrement.

C'est cette différence qui, outre sa drôlerie, son humain trop humain, en fait un personnage de théâtre : elle n'est pas « normale », pas dans la norme. Ça non ! Phèdre non plus. Nous ne sommes pas d'accord avec tout ce que dit Aglaé, loin de là, mais c'est peut-être ce désaccord qui nous a fait tenter le plateau. Elle sait des choses que nous ne savons pas, elle les sait avec son corps, c'est, à bien des égards, difficile de se mettre à sa place.

C'est pourtant exactement ce que Claude Degliame tente de faire, se mettre à sa place, prendre sa place, pour vous faire ressentir ce que nous avons, par elle, senti. Avec émotion nous vous présentons cette Dame, pour qu'il soit rendu justice à sa forme de liberté. Il y a, socialement, politiquement, débat déchaîné sur son métier. Ça ne nous intéresse pas, en tout cas pas ici. Ici c'est l'humain qui nous intéresse. Il n'y a humainement pas débat : Aglaé est une grande, très grande personne. Grâce soit rendue à sa vie de chien !

JEAN-MICHEL RABEUX

« Mon dieu, ce qu'on peut devenir laide ! J'ai maigri ces derniers temps, ça embellit un peu à mon âge de maigrir, non ? Vous me donnez quel âge ? Tout le monde se goure. Et ils se gourent pas de trois ans, non, non, des fois c'est même vingt. Ça me flatte, même si c'est pour être gentil. Ça me plaît de plaire, pas de les faire bander, ça c'est facile. De plaire encore à mon âge.

J'ai beau être une pute, je suis rien qu'une femme.

J'ai beau être une femme je ne suis rien qu'une pute... pute, pute, pute. »

EXTRAIT

ENTRETIEN AVEC JEAN-MICHEL RABEUX

Vous avez rencontré la véritable Aglaé, et recueilli ses propos... C'était où ? Dans quel contexte ? Quel est son vrai nom, sa vraie vie ?

C'est par relation d'hôpital, où elle est devenue la copine d'une vieille dame que nous connaissons. Un coup de chance, un coup de hasard, à Marseille, où elle travaille toujours comme prostituée, malgré ses soixante-dix ans et fortune faite. On l'a d'ailleurs rencontrée dans son studio de travail. Au début, elle était plutôt méfiante, et puis, le rosé aidant, sa verve parigotte, elle est de Sarcelles, s'est aiguisée. Elle a commencé à s'amuser, parce qu'elle nous amusait. Aglaé n'est pas son vrai/faux nom de travail. Elle tenait absolument à ne pas être reconnaissable, à cause de la famille de son fils, qui ignore son activité. Elle a une relation difficile avec son fils, elle parle de lui tout le temps, elle le voit tout le temps, mais elle le tuerait volontiers. Certainement lui aussi. (Rires)

Vous en avez fait un texte, mais ce sont ses mots, s'agit-il d'une pièce ? D'un portrait ? D'un témoignage ? D'une reconstitution ?

En fait, elles s'est mise à nous raconter sa vie. Peu à peu. Le mot témoignage me paraît le plus juste. On a enregistré. Ce sont ses mots, ou presque, les miens sont de liaison, insignifiants. J'ai déplacé des moments du récit, enlevé du « hard », elle est très crue, Aglaé, mais tout ce qui pèse, tout ce qui porte, c'est elle. Et l'esprit, évidemment c'est elle. « Ça ne s'invente pas » résumerait assez bien la multitude d'anecdotes et de réflexions qu'elle nous a livrées. J'ai enlevé beaucoup de choses. Des choses formidables, d'ailleurs. Elle a eu une riche vie, Aglaé.

Et qui est Claude Degliame ?

Une actrice formidable. Qui a eu une riche vie. Qui a travaillé avec les plus grands. Donc avec moi. Plus sérieusement, je ne conçois ce texte que dans sa bouche. Claude est très forte pour rendre leur évidence aux paroles les plus impies. Nous étions ensemble lors de la rencontre avec Aglaé, et sa présence a beaucoup contribué à la confiance mutuelle, évidemment. Moi je ne suis rien qu'un homme quand même, on ne peut pas me faire une réelle confiance. Le souci de Claude c'est de parvenir à un jeu qui rende justice à sa vivacité, sa drôlerie, son impitoyable sens du réel, sa différence, sa monstruosité rigolarde. Monstre, Claude, elle connaît. Son but n'est pas de parler comme Aglaé, de l'imiter, elle s'efforce plutôt d'oublier ses façons, son but c'est qu'on l'entende, le plus humainement possible.

Comment décririez-vous le plateau ? La mise en scène ? S'agit-il d'incarner Aglaé ?

Il n'y a pas de plateau. Il y a un « à-plat » qui mélange l'actrice et les spectateurs. Claude est au milieu des gens, elle se déplace debout au milieu d'eux assis. C'est la « langue parlée » qui nous a amenés à tenter cette extrême proximité. Qu'est-ce qu'on fait de la langue parlée au théâtre ? Si c'est pour parler soi-disant comme en vrai, comme à la télé, on s'en fout. Mais quel « chant » trouver ? Où est le faux qui dira le plus le vrai et qui restera planté dans les mémoires des spectateurs, qui ne sera pas immédiatement évacué ? Nous recherchons le contact physique le plus direct possible avec les spectateurs. Les rapports que les gens entretiennent avec la prostitution sont plutôt de l'ordre de l'ombre, pour ne pas dire des ténèbres, nous recherchons une mise à la lumière, délicate peut-être, mais aussi crue que peut l'être Aglaé.

Comment le spectacle intervient-il dans le débat sur la prostitution ?

Sur ce sujet, les intentions de tout le monde sont à peu près les mêmes : que les femmes fassent de leurs vies, et d'elles-mêmes, ce qu'elles veulent. Après, ça s'empoigne sur les sens du mot « vouloir ». Ça cache quoi, « vouloir » ? Ça dit quoi ? Aglaé a une position très précise sur le sens du mot « vouloir ». Elle donne son avis là-dessus, très vertement. « Je suis adulte et consentante, non ? Alors qu'on m'emmerde pas avec la loi ! » Mais ce n'est pas pour ça, ou en tout cas pas seulement pour ça, que nous avons eu envie de la faire entendre. Aglaé donne son avis là-dessus, mais pas nous. Nous ne sommes pas forcément d'accord avec tout ce qu'elle raconte. C'est une tête de pioche, quand même. Mais c'est elle qui parle, pas nous.

À quoi sert ici l'espace théâtral ?

Au rite : le monstre est monstré. C'est une vieille affaire du théâtre, le monstre sacré, sacrifié. Qui dit des choses qu'on ne peut pas entendre, qui fait des choses qu'on ne peut pas voir. Mais ici, c'est une vieille copine, le monstre. Et elle n'est pas du tout monstrueuse. Seulement, elle n'est pas exactement pareille que tout le monde. Comme Phèdre ou Médée, ou Louis de Funès. Comme tous les monstres. Comme vous et nous. Ça aussi c'est politique, ça surtout. Et c'est pour ce politique-là que nous avons décidé de faire un spectacle avec les mots de sa vie. Une vie différente, une vie hors-les-lois, hors les normes, une vie qui affronte les consensus, et qu'elle assume tranquillement et en toute connaissance de cause.

JEAN-MICHEL RABEUX

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

« À l'origine, je viens de la philosophie, j'ai une licence de philo. Les raisons qui m'ont poussé vers la philosophie sont les mêmes que celles qui m'ont poussé à faire du théâtre : dire non à un état des choses. Mon théâtre, ainsi que le théâtre que j'aime, disent souvent non. Bon, c'est juste dit vite, comme ça. Toutes mes créations, et j'y inclus le montage des textes classiques, toutes sont une recherche en moi pour trouver l'autre, le spectateur, le concitoyen, mon frère, mon ennemi. L'utopie : aller chercher en lui des secrets qui le stupéfient, le mettent en doute sur lui-même et le monde, le rendent plus tolérant, plus amoureux des autres, plus intransigeant contre les Pouvoirs. Bon. C'est dit vite. »

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

SPECTACLES DEPUIS 2005

- 2018 *La Double Inconstance (ou presque)* de Jean-Michel Rabeux d'après Marivaux
- 2016 *Aglaé* de Jean-Michel Rabeux d'après les mots d'Aglaé (qu'il présente au Rond-Point en 2017)
- 2015 *La Belle au bois dormant* de Jean-Michel Rabeux d'après Charles Perrault
- 2014 *Au Bord* de Claudine Galea
- 2013 *Les Fureurs d'Ostrowsky* de Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux
La Petite Soldate américaine de Jean-Michel Rabeux
R.&J. Tragedy de Jean-Michel Rabeux
- 2012 *Les Quatre Jumelles* de Copi
Peau d'âne de Jean-Michel Rabeux d'après Charles Perrault
- 2011 *La Nuit des rois* d'après William Shakespeare
- 2010 *La Barbe bleue* de Jean-Michel Rabeux d'après Charles Perrault
La Nuit des fous d'après *La Nuit des rois* de William Shakespeare
- 2009 *Le Cauchemar* de Jean-Michel Rabeux
Le Corps furieux, spectacle sans texte
- 2008 *Onanisme avec troubles nerveux chez deux petites filles* d'après le Dr Zambaco
- 2007 *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare
- 2005 *Emmène-moi au bout du monde... !* de Blaise Cendrars
Le Sang des Atrides d'après Eschyle

TEXTES PUBLIÉS

- 2014 *Peau d'âne*, suivi de *La Petite Soldate américaine*, éd. L'avant-scène théâtre, Collection des quatre-vents
- 2010 *La Barbe bleue*, éd. L'avant-scène théâtre
- 2008 *Les Nudités des filles*, éd. du Rouergue
- 2002 *Les Charmilles et les morts*, éd. du Rouergue
Le Ventre, éd. Les Solitaires intempestifs
- 1984 *Déshabillages*, éd. L'avant-scène théâtre

CLAUDE DEGLIAME

INTERPRÉTATION – AGLAÉ

Claude Degliame a collaboré avec plusieurs metteurs en scène, notamment Claude Régy dans *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* et *Par les villages* de Peter Handke, *La Trilogie du revoir* et *Grand et petit* de Botho Strauss, *Elle est là* de Nathalie Sarraute. Elle collabore avec Jean-Michel Ribes avec une première association en 1974 dans *L'Odyssée pour une tasse de thé* présenté au Théâtre de la Ville. Suivront *On loge la nuit, café à l'eau* présenté dans le cadre du 12^e festival du Marais en 1975, puis dans *Omphalos Hôtel*, textes et mises en scène de Jean-Michel Ribes. Elle a aussi travaillé avec Bruno Bayen dans *Les Fiancées de la banlieue ouest* et *Faut-il choisir ? Faut-il rêver ?*, textes de Bruno Bayen ; avec Jacques Lassalle dans *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, *Emilia Galotti* de Lessing, *Le Misanthrope* de Molière ; avec Antoine Vitez dans *L'Échange* de Paul Claudel ; avec Philippe Adrien dans *Les Bacchantes* ; avec Olivier Py dans *L'Apocalypse Joyeuse* ; avec Jean-Michel Rabeux dans *La Fausse Suivante* de Marivaux, *Ce qui est resté d'un Rembrandt déchiré en petits carrés bien réguliers et foutu aux chiottes* de Jean Genet, *Phèdre* de Jean Racine, *L'Amie de leurs femmes* de Pirandello, *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer* et *Les Quatre Jumelles* de Copi, *Onanisme avec troubles nerveux chez deux petites filles* d'après le Dr Zambacco, *Feu l'amour !* d'après trois pièces de Georges Feydeau, *Le Songe d'une nuit d'été* et *La Nuit des rois* d'après Shakespeare, *Emmène-moi au bout du monde...!* d'après Blaise Cendrars, et également dans *L'Éloge de la pornographie* ; *Légèrement sanglant* ; *Les Charmilles* ; *Nous nous aimons tellement* ; *Déshabillages (Comédie mortelle)* et *Le Cauchemar* d'après des textes de Jean-Michel Rabeux. Sa collaboration avec Jean-Michel Rabeux se poursuit en 2014 dans une mise en scène de *Au Bord* de Claudine Galea. En 2011, elle est interprète dans *Dark Spring* mis en scène par Bruno Geslin d'après Unica Zürn (Théâtre Paris-Villette). Elle a par ailleurs mis en scène et joué *Phèdre* de Jean Racine en 1989 au Théâtre de la Bastille, au Théâtre Vidy-Lausanne et à La Rose des vents. En 2017 elle travaille sur *Genèse 2* d'Ivan Viripaev dans une mise en scène de Thomas Gonzalez et Yann Métivier.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE

- 2018 *La Double Inconstance (ou presque)* de Jean-Michel Rabeux d'après Marivaux
- 2017 *Aglaré* de Jean-Michel Rabeux, m.e.s. de l'auteur
Genèse 2 d'Ivan Viripaev, m.e.s. Thomas Gonzalez et Yann Métivier
- 2014 *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp, m.e.s. Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier
Au Bord de Claudine Galea, m.e.s. Jean-Michel Rabeux
- 2012 *Les Quatre Jumelles* de Copi, m.e.s. Jean-Michel Rabeux
Dark Spring (Sombre printemps) d'après Unica Zürn, m.e.s. Bruno Geslin
- 2011 *La Nuit des rois* d'après William Shakespeare, m.e.s. Jean-Michel Rabeux
- 2009 *Le Cauchemar* de Jean-Michel Rabeux, m.e.s. de l'auteur
Blanche-Neige de Robert Walser, m.e.s. Sylvie Reteuna
- 2008 *Onanisme avec troubles nerveux chez deux petites filles* de Jean-Michel Rabeux d'après le Dr Démétrius Zambacco
- 2007 *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel, m.e.s. Jean-Baptiste Sastre
Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, m.e.s. Jean-Michel Rabeux
- 2006 *Emmène-moi au bout du monde...!* de Blaise Cendrars, m.e.s. Jean-Michel Rabeux
- 2005 *Le Sang des Atrides* d'après Eschyle, m.e.s. Jean-Michel Rabeux

VINCENT BRUNOL

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Titulaire du diplôme d'état d'enseignement du théâtre depuis 2018, Vincent Brunol est comédien, metteur en scène et pédagogue.

Titulaire d'une licence professionnelle d'encadrement d'ateliers de pratiques théâtrales, il se forme en 2004 au Cours Florent dans les classes de Suzanne Marrot, Antonia Malinova, Marc-Henry Dufresne, Christian Croset, Julien Kosellek ainsi qu'à l'Atelier théâtral de création sous la direction de Françoise Roche et Stéphane Auvray-Nauroy.

En 2009, il co-fonde avec Élise Lahouassa La Compagnie de L'Exhibitionniste éhonté et monte plusieurs formes courtes au sein du Festival À court de forme à l'Étoile du Nord (*Hamlet Fragment* ; *Hommage à Patrick Roy* et *Hamlet Acte 2*).

En 2012, il fonde la compagnie ASMA et adapte à la scène *La Prose du transsibérien* de Blaise Cendrars, spectacle joué à La Loge en décembre 2012.

En 2014, dans le cadre du festival On n'arrête pas le théâtre, il monte *Un Tartuffe*, spectacle repris en avril 2016 à La Loge et également en tournée en 2017.

Il travaille au théâtre sous la direction de Léon Masson, Jean Macqueron, Stéphane Auvray-Nauroy, Jean-Marc Galéra, Eram Sobhani, Élise Lahouassa et Léa Chanceaulme.

Au théâtre, il assiste à la mise en scène Julien Kosellek, Stéphane Auvray-Nauroy, Olivier Tchang-Tchong et Jean-Michel Rabeux.

Il enseigne également au Cours Florent depuis 2012 en première et deuxième année du cycle professionnel.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

- 2017 *Aglaé* de Jean-Michel Rabeux, m.e.s de l'auteur
Fils de(ux), m.e.s Olivier Tchang Tchong et Vincent Brunol
- 2015 *Woyzeck* de Georg Büchner, m.e.s Eram Sobhani
- 2013 *Cine in corpore* de Guillaume Clayssen, m.e.s de l'auteur
- 2012 *Casimir et Caroline* de Ödön von Horváth, m.e.s Léa Chanceaulme
- 2010 *Le Roi de la tour du Grand Horloge* de W. B. Yeats, m.e.s Eram Sobhani
- 2009 *Un presque rien* d'Élise Lahouassa

TOURNÉE

8 - 10 NOVEMBRE 2018

THÉÂTRE JOLIETTE / MARSEILLE (13)

15 ET 16 NOVEMBRE 2018

THÉÂTRE SORTIEOUEST / BÉZIERS (34)

14 - 24 MAI 2019

CDN DE BESANÇON FRANCHE-COMTÉ / BESANÇON (25)

À L’AFFICHE

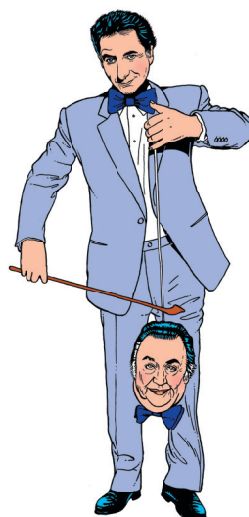


SOMBRE RIVIÈRE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE LAZARE

AVEC ANNE BAUDOUX, LAURIE BELLANCA, LUDMILLA DABO
MARION FAURE, JULIE HÉCA, LOUIS JEFFROY, OLIVIER LEITE
MOURAD MUSSET, VERONIKA SOBOLEJEVSKI, JULIEN VILLA

28 NOVEMBRE – 30 DÉCEMBRE, 21H



J’AI DES DOUTES

TEXTES RAYMOND DEVOS

UN SPECTACLE DE ET AVEC FRANÇOIS MOREL
COMPOSITION MUSICALE ANTOINE SAHLER

MUSIQUE ET INTERPRÉTATION ROMAIN LEMIRE
EN ALTERNANCE AVEC ANTOINE SAHLER

4 DÉCEMBRE – 6 JANVIER, 18H30



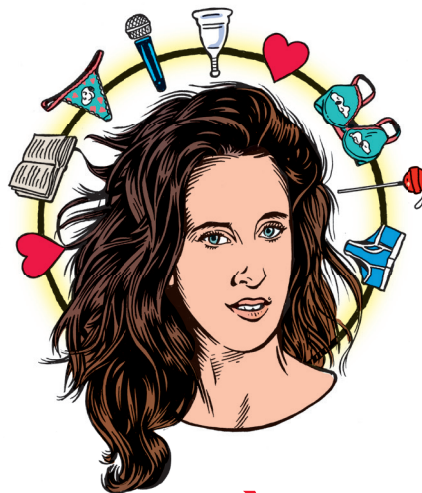
SUR LES CENDRES EN AVANT

REPRISE

TEXTE, MUSIQUES ET MISE EN SCÈNE PIERRE NOTTE

AVEC JULIETTE COULON, BLANCHE LELEU
CHARLOTTE MARQUARDT, ELSA ROZENKNOP
PIANO DONIA BERRINI, AVEC LA VOIX DE NICOLE CROISILLE

22 NOVEMBRE – 30 DÉCEMBRE, 20H30



AGNÈS HURSTEL AVEC MA BOUCHE

UN SPECTACLE DE ET AVEC AGNÈS HURSTEL
MISE EN SCÈNE KADER AOUN

30 NOVEMBRE – 29 DÉCEMBRE, 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR 